

LE RESEAU D'ALERTE ET D'INFORMATION ZOOSANITAIRE



Martine Dubuc [1]

Résumé

Le but de cet article est de présenter le réseau d'épidémiosurveillance des maladies animales existant au Québec. L'article décrit les buts et les objectifs du Réseau d'Alerte et d'Information ZOosanitaire du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et présente par la suite les composantes, le fonctionnement, le traitement et la diffusion de l'information. Différents résultats obtenus par le RAIZO sont également exposés ainsi que son évolution et ses perspectives de développement.

Summary

The aim of this article is to present the epidemiosurveillance network for animal diseases that exists in Québec. It describes the goals and the objectives of the Alarm and Zoonitary Information Network of the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food of Québec, and presents its elements, the way it works, the treatment and the diffusion of informations. Different results obtained by the network are also exposed as its evolution and development possibilities.



I - INTRODUCTION

Au cours des décennies, les manifestations cliniques des maladies ont grandement évolué. L'apparition de nouvelles maladies dues à des causes multifactorielles, l'avènement de la médecine préventive et de la médecine de population ont contribué à modifier le portrait clinique des maladies animales.

Conséquemment, plusieurs pays ont développé des systèmes d'information et de contrôle des maladies. Ces systèmes ont pour but, dans un premier temps,

de surveiller les maladies épizootiques et leurs mouvements et, par la suite, de réunir différentes sources d'information sur la productivité afin de déterminer l'impact des différentes maladies sur la rentabilité et la qualité des productions animales.

Le Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec a créé en juin 1992 le réseau d'alerte et d'information zoonitaire appelé RAIZO. Ses objectifs premiers sont :

[1] Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, 200 Chemin Ste-Foy, G1R 4X6, Québec, Canada.

- D'obtenir de diverses sources, des informations ayant un impact potentiel sur la santé du cheptel qui, après analyse, permettent de mieux connaître l'état de santé des populations animales et la qualité de leurs produits;
- D'effectuer une surveillance continue de certaines maladies spécifiques considérées importantes pour la province de Québec;
- D'identifier toute émergence ou syndrome de maladie pouvant requérir l'intervention des médecins vétérinaires;
- D'informer et communiquer des renseignements pouvant aider tous les intervenants en santé animale dans leur réflexion et leurs actions.

II - GENERALITES ET DESCRIPTIF DES STRUCTURES

Le RAIZO effectue une surveillance de certaines maladies sur l'ensemble du territoire de la province de Québec. La province de Québec est subdivisée en douze régions agricoles regroupées en sept districts de santé animale (figure 1). Ces derniers comprennent chacun un laboratoire gouvernemental de pathologie animale, un chef de district responsable de la surveillance sanitaire du district, des pathologistes, des microbiologistes, des virologistes œuvrant au laboratoire et des médecins vétérinaires gouvernementaux assurant la surveillance de la santé animale dans le district.

Les personnels des districts occupent des postes stratégiques puisqu'ils sont en quelque sorte les avertisseurs du RAIZO et sont responsables de

recueillir des données sanitaires provenant de diverses sources. De plus, les médecins vétérinaires praticiens, la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, le personnel d'Agriculture et agro-alimentaire Canada et l'Institut Armand-Frappier sont des partenaires essentiels puisqu'ils sont une source d'information vétérinaire primordiale du RAIZO.

En fonction des sources d'information, le recueil de renseignements peut se faire de façon active, lorsqu'il existe des protocoles d'entente, ou de manière passive, selon la bonne volonté des partenaires à participer au RAIZO. Le tableau I vous présente les principales sources d'information et de quelles façons elles sont recueillies.

Figure 1 : Carte de la Province de Québec subdivisée en régions agricoles

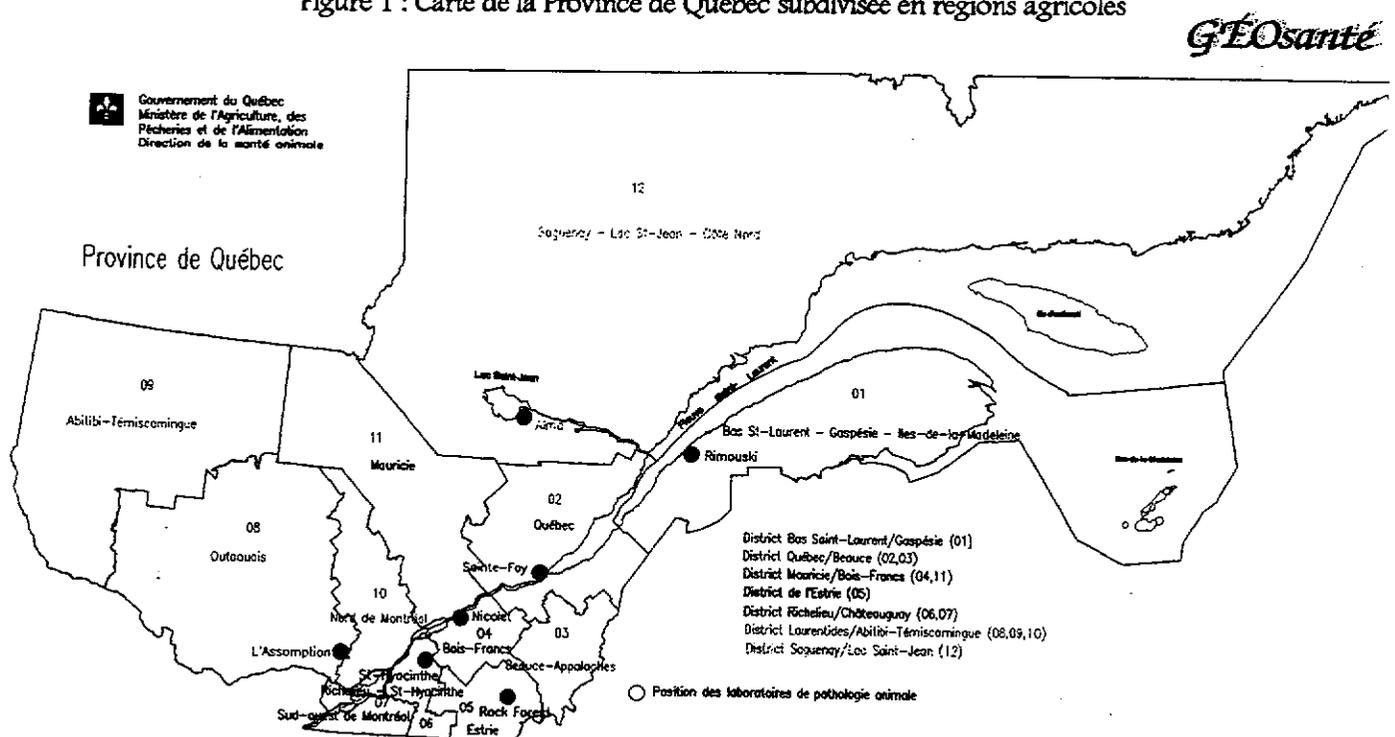


Tableau I : Liste des sources d'information et des types de récolte

SOURCES D'INFORMATION	TYPE DE RECOLTE
• des productrices et des producteurs	passive
• des médecins vétérinaires praticiennes et praticiens	active, par le biais de la fiche de surveillance sanitaire
• des abattoirs et laboratoires provinciaux	active, par le biais de la fiche de surveillance sanitaire
• du Ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS) dans la déclaration des cas de zoonoses	active, par le biais d'un protocole d'entente
• des autres directions du ministère (inspection des aliments)	passive, en voie de devenir active par le biais d'un système électronique de transmission d'information
• des autres ministères, Ministère de l'environnement et de la faune (MEF)	active, par le biais d'un protocole entre les deux ministères
• de la Faculté de médecine vétérinaire	passive, en voie de devenir active par le biais de la fiche de surveillance sanitaire
• de l'Institut Armand-Frappier	active, par le biais d'entente
• d'Agriculture Canada	active, par le biais d'entente

Dès sa première année de création, des maladies considérées importantes telles la rage, la salmonellose, l'acariose intratrachéenne de l'abeille et la varroase ont fait l'objet de surveillance particulière. Puis, à peine 6 mois après sa mise en place, le RAIZO a dû développer une surveillance active et serrée de la diarrhée virale bovine (BVD) sur son territoire puisque des mortalités importantes associées à ce virus étaient observées dans des ateliers d'engraissement de veaux et dans quelques troupeaux laitiers à l'hiver 1993.

Ainsi, une approche de l'épidémiosurveillance par maladie et par espèce devenait une prémisses de base au bon fonctionnement du RAIZO. Le BVD et les avortements à Neospora se sont joints aux conditions surveillées actuellement par le RAIZO. Au cours de l'année 1994, les maladies importantes à surveiller ont été identifiées et priorisées chez les différentes espèces animales au Québec et un

développement de réseau pour deux nouvelles conditions est en voie de réalisation pour l'année 1995.

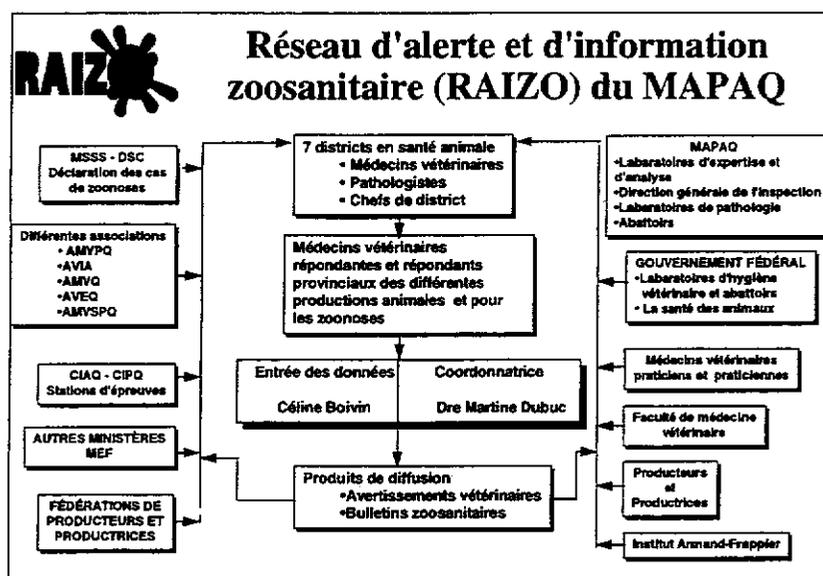
L'animation et le financement du RAIZO sont assurés entièrement par le Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec. Actuellement, une personne anime à temps plein le RAIZO et d'autres animateurs responsables de la mise en place très prochaine de la surveillance de nouvelles conditions se joindront à l'équipe de surveillance sanitaire. La formation des acteurs et des partenaires pour le RAIZO-BVD a constitué un effort de concertation considérable qui se poursuit chaque année et représente environ 7 à 10 jours de formation par année. De plus, des collaborateurs multidisciplinaires tel que techniciens, géomaticiennes, agronomes, spécialistes de l'information constituent des ressources essentielles au bon fonctionnement et à l'atteinte des objectifs du RAIZO.

III - DESCRIPTIF ET FONCTIONNEMENT

Les districts jouent un rôle vital puisqu'ils sont la plaque tournante du RAIZO. Un organigramme du RAIZO démontre à la figure 2 la structure organisationnelle et le fonctionnement du RAIZO.

Les cellules à gauche et à droite de l'organigramme représentent les sources d'information et celles du centre indiquent l'entrée, l'analyse, le traitement et la diffusion de l'information.

Figure 2 : Organigramme du RAIZO



Les médecins vétérinaires gouvernementaux veillent à recueillir de l'information sur des épisodes de maladies surveillées ou inhabituelles qui peuvent apparaître dans leur district. Ils recueillent de l'information auprès des médecins vétérinaires praticiens de leur district et transmettent cette information à leur chef de district qui est le responsable de la surveillance sanitaire du district. Par ailleurs, les pathologistes rapportent les diagnostics confirmés sur les maladies surveillées et également les diagnostics concernant des conditions spéciales ou inhabituelles qui permettraient d'identifier un problème particulier à une région. Ces diagnostics font l'objet d'une fiche de surveillance sanitaire qui est transmise au chef de district et ce dernier est responsable de transmettre cette information aux médecins vétérinaires répondant d'une production animale en particulier.

Douze médecins vétérinaires du MAPAQ, répartis à travers la province de Québec, assument le rôle de répondant dans une production animale précise. Ils et elles ont la responsabilité dans le RAIZO :

- De déterminer les maladies à surveiller pour l'espèce dont ils ont la responsabilité;
- De rassembler, analyser, interpréter l'information qu'ils reçoivent des sept districts sous forme de rapport d'information hebdomadaire;
- D'informer la coordonnatrice du RAIZO à la Direction de la santé animale de l'évolution des maladies surveillées ou de l'émergence d'un syndrome particulier.

Différents types d'informations sont recueillies en fonction des maladies surveillées. Des informations sur les diagnostics cliniques sont transmises au RAIZO par le biais d'une fiche de surveillance sanitaire complétée par les médecins vétérinaires praticiens. Des renseignements sur la population du troupeau, le nombre de malades, de morts, la vaccination effectuée sont recueillies par le biais de cette fiche de surveillance sanitaire.

Des informations sur les diagnostics confirmés dans les laboratoires du Ministère font l'objet d'une fiche de surveillance sanitaire complétée par les laboratoires et transmise mensuellement. Des comités scientifiques composés de pathologistes, de virologistes, de médecins vétérinaires praticiens ont été formés pour assurer la standardisation et la validation des informations recueillies et diffusées.

Les données des fiches de surveillance sanitaire sont recueillies dans un système informatique de géomatique appelé "Géosanté". Cet outil de suivi en épidémiologie animale nous permet de géoréférencer les cas de maladies animales surveillées et de les mettre en relation avec la densité du cheptel québécois. Cet outil effectue également un ensemble de statistiques sur les données de la fiche de surveillance sanitaire qui nous permettent d'établir, entre autres, des taux de mortalité, de morbidité, de vaccination pour les

troupeaux qui ont fait l'objet de surveillance clinique.

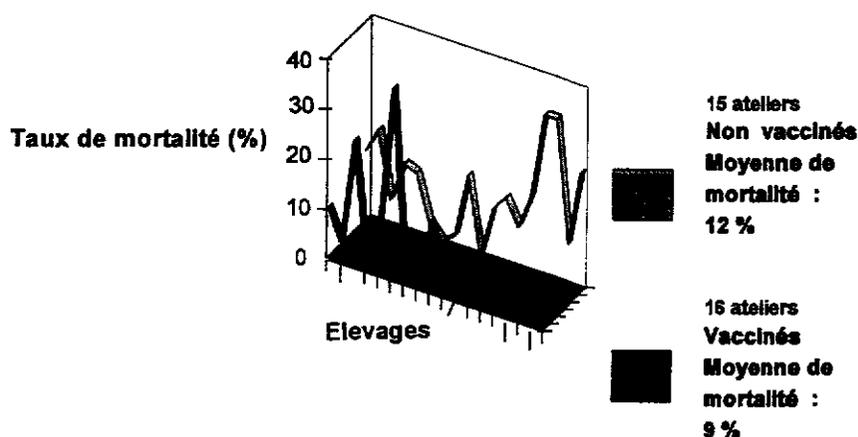
Les renseignements traités et analysés seront ensuite diffusés. La diffusion de l'information est dépendante des acteurs qui participent à la surveillance de la maladie. Il a été convenu avec certains partenaires qu'une diffusion interne seulement serait assurée. Par contre, une diffusion externe est possible, pour la majorité des maladies surveillées présentement au Québec, pour autant que l'information diffusée soit interprétée et favorise la mise en place de mesures préventives et correctives. La diffusion se fait principalement sous deux formes : l'Avertissement vétérinaire ou le Bulletin zoosanitaire qui est acheminé aux différents acteurs du RAIZO. De plus, lorsqu'une diffusion plus importante est requise, des médias d'information agricole transmettent également l'information.

IV - PRINCIPAUX RESULTATS OBTENUS

La mise en place de réseaux d'épidémiosurveillance a permis de promouvoir des mesures de contrôle des maladies et d'être capable, par la suite, d'évaluer l'impact des mesures mises en place pour la prévention et le contrôle des maladies. La constitution de réseaux d'épidémiosurveillance réunissant les différents intervenants d'une production animale, permet d'établir une concertation et une responsabilisation de chaque intervenant qui a à décider de mettre en place des actions sanitaires correctives ou préventives. Depuis sa création, le RAIZO a diffusé 13 Avertissements vétérinaires sur l'émergence ou la recrudescence de certaines conditions et 15 Bulletins zoosanitaires sur les maladies surveillées.

Dans le cas du RAIZO-BVD, les données recueillies dans la surveillance de l'évolution du BVD dans les ateliers de veaux d'engraissement nous ont permis d'établir les taux de mortalité et de morbidité dans les ateliers sous surveillance. De plus, les données analysées mettent en doute l'efficacité des plans de vaccination institués chez des veaux aussi jeunes que sept à dix jours d'âge. Effectivement, la figure 3 démontre qu'il n'y a pas de différence significative des taux de mortalité observés dans les ateliers de veaux atteints de BVD qu'ils aient été ou non vaccinés.

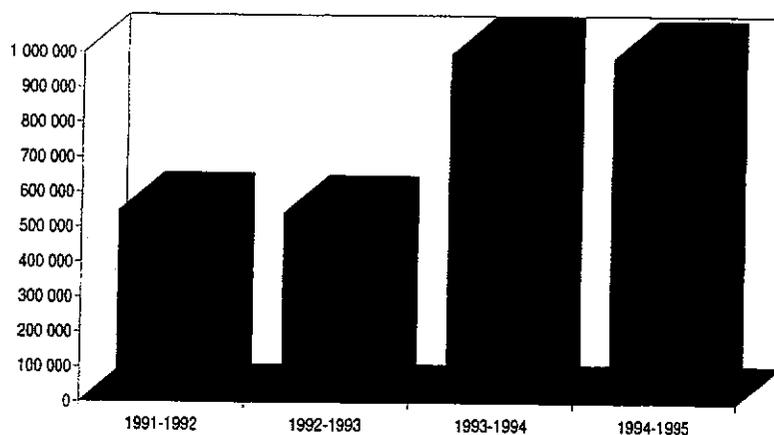
Figure 3 : Pourcentages de mortalité dans les ateliers vaccinés et non vaccinés atteints de BVD (observation sur 31 ateliers)



Par ailleurs, selon l'entente du Programme d'amélioration de la santé animale du Québec, les médecins vétérinaires praticiens du Québec doivent s'approvisionner en médicaments au Centre de distribution de médicaments vétérinaires inc. (CDMV). Cette entente avec la collaboration du

CDMV permet au RAIZO de suivre l'évolution de la vaccination contre le BVD depuis 1991 puisque le CDMV nous transmet les données concernant les ventes de vaccins contenant l'antigène BVD. La figure 4 nous démontre l'efficacité des campagnes de vaccination menées depuis 1993.

Figure 4 : Nombre total de doses de vaccins contenant l'antigène BVD vendus par année au CDMV pour l'ensemble du Québec



Le RAIZO-BVD a entraîné :

- La création d'une table de concertation sur la maladie,
- Une campagne de promotion de la vaccination du cheptel bovin,
- Le soutien de deux projets de recherche,
- Le développement et l'utilisation de nouvelles techniques de diagnostic,
- L'élaboration d'un programme gouvernemental de détection des animaux immunotolérants.

Par conséquent, les informations produites par ces réseaux ont des répercussions sur tous les acteurs de la chaîne de production animale du producteur agricole, en passant par le médecin vétérinaire

praticien, à la surveillance de l'innocuité et de la qualité des denrées d'origine animale.

Le RAIZO contribue à améliorer la protection de la santé animale :

- En informant les productrices, les producteurs et les médecins vétérinaires d'une situation sanitaire particulière tant régionale que provinciale,
- En précisant les mesures sanitaires à appliquer pour prévenir, diagnostiquer ou traiter les maladies,
- En identifiant toute émergence ou syndrome de maladie pouvant requérir une intervention vétérinaire.

V - DEVELOPPEMENT ET PERSPECTIVE

Pour l'année 1995-1996, le RAIZO accentuera le partenariat avec les différentes associations de médecins vétérinaires existant au Québec. L'information provenant des médecins vétérinaires

praticiens constitue pour le RAIZO un des éléments les plus intéressants permettant d'obtenir une photographie sanitaire clinique primordiale au suivi sanitaire des maladies surveillées.

De plus, le RAIZO développera la surveillance de deux autres maladies et l'utilisation des données des abattoirs dans la surveillance de certaines

conditions. Par ailleurs, des efforts seront déployés pour amener une implication financière des partenaires.

VI - CONCLUSION

Cette approche globale de la santé animale et de la production utilisée maintenant par plusieurs pays permet le développement de meilleurs outils de gestion de l'information et de décision pour la mise en place des actions de contrôle et de prévention des maladies animales.

Les réseaux d'épidémiosurveillance permettent de statuer officiellement sur l'état sanitaire des populations animales quant aux maladies surveillées, de privilégier nos industries sur les marchés nationaux et internationaux et de posséder un système de vigilance en regard de l'apparition de nouvelles maladies sur notre territoire.